



Une année placée sous le signe de l'hygiène

Masques, désinfection et brassage limité des enfants : les mesures sanitaires font désormais partie du quotidien dans les crèches et les écoles.

Que ce soit au sein des crèches, dans les écoles ou sur les temps péri et extra-scolaires, les mesures de prévention liées à la crise sanitaire sont entrées dans les réflexes des professionnels, des parents et des enfants. Du côté des plus petits, le protocole sanitaire met à contribution les parents et les éducatrices. « Aujourd'hui, nos effectifs sont au complet et le protocole est bien rodé, souligne Claire Bondu, responsable de la crèche-passerelle des Plantes. Nous avons créé deux sas d'entrée, l'un où les parents entrent chacun leur tour pour préparer leur enfant, le second pour l'accueil individuel de l'enfant. Il faut régulièrement rappeler les consignes et il y a parfois un peu d'impatience en raison de l'attente, mais globalement cela se passe bien ! » Dialogue et pédagogie sont les maîtres mots. Pour répondre aux inquiétudes des parents concernant la possibilité pour les enfants de jouer avec un large éventail de jeux, l'équipe de la crèche assure un turn-over de jeux sécurisé : « Un groupe

d'enfants fixe joue avec les mêmes jeux deux jours d'affilée, puis les jeux sont mis en quarantaine durant trois jours. » Quant à l'adaptation des nouveaux bébés, elle se fait toujours en présence des parents au sein de la crèche : « Les adultes portent le masque, mais on ne s'interdit pas les câlins et parfois de montrer nos visages. C'est très important pour créer le lien. »

« Le protocole est bien rodé »

Du côté des écoles et des temps périscolaires, le protocole sanitaire de l'Éducation nationale est en vigueur. Ainsi, comme les adultes, les enfants en école élémentaire portent désormais le masque. À la cantine et sur la cour de récréation, les enfants sont regroupés par classe. Durant ce deuxième confinement, les agents du service des Sports, dont les structures sont pour le moment fermées, font chaque jour la désinfection des surfaces les plus touchées dans les groupes scolaires. Bientôt, les activités en extérieur devraient pouvoir reprendre, avec le même respect des mesures barrières.





FILLES ET GARÇONS tous égaux !

Pour parvenir à l'égalité femmes-hommes, l'éducation des enfants a toute son importance. À Angers, plusieurs écoles proposent cette année des temps d'activités périscolaires (TAP) qui s'emparent de cet enjeu sociétal d'envergure.

L'an dernier, à l'école Jules-Verne de la Roseraie, Magalie Merle animait un TAP bien dans l'air du temps. Désormais proposé dans plusieurs écoles de la ville, ce TAP invite un groupe d'élèves de primaire à réfléchir à la place des filles et des garçons dans la société, à l'égalité et aux stéréotypes de genre. Comment ? En déconstruisant les préjugés ! « Toutes nos discussions et nos débats passent par des activités ludiques qui amènent les élèves à se poser des questions », explique Magalie Merle. Ainsi, une activité autour des métiers que les enfants s'imaginent faire plus tard sera l'occasion de se demander si tous les métiers peuvent être exercés par les filles comme par les garçons. Le découpage d'images de jeux dans un catalogue amène à réfléchir : « Est-ce que les filles peuvent jouer avec des voitures ? Est-ce

que les garçons peuvent jouer à la poupée s'ils le veulent ? Ils arrivent très vite à la conclusion que chacun peut jouer avec les jeux qu'il veut ! Ils cheminent rapidement et sont très ouverts sur le sujet. »

« Apprendre à respecter les autres, à se respecter soi, à se faire respecter. »

Cette question de l'égalité s'inscrit au cœur de la politique éducative de la Ville. « Elle s'intègre dans la notion de respect qui est un fil rouge dans tous les TAP, souligne Caroline Fel, adjointe à l'Éducation, à l'Enfance et à la

Famille. Apprendre à respecter les autres, à se respecter soi, à se faire respecter permet aux enfants de développer leur attention à l'autre, et donc d'être sensible à l'égalité, qu'elle soit entre les filles et les garçons ou les plus forts et les plus faibles. » Les animateurs, eux-mêmes parfois victimes inconscientes de préjugés véhiculés par la société, doivent mener un travail de déconstruction. « Ils suivent une formation de quatre jours avec l'association Graine de citoyen : ils en sortent avec un regard nouveau sur le sujet et avec des outils pédagogiques concrets qui leur permettront de répondre aux interrogations des enfants », indique Véronique Dulong, responsable du pôle éducatif Roseraie-La Fayette-Justices-Madeleine. Cette année, comme tous les ans, une quinzaine d'animateurs sera formée.

BRÈVES

Angers à vélo

Bon pour la santé, peu coûteux et non-polluant, le vélo peut être une bonne solution pour vos trajets d'un bout à l'autre de la ville en famille. Petit rappel : le casque est obligatoire pour les jeunes cyclistes jusqu'à 12 ans.

➔ Infos et conseils dans le nouveau guide *Angers à Vélo* sur angers.fr/velo

Point écoute parents : des professionnels au bout du fil

Pour toute question liée à la parentalité, aux relations dans la fratrie, à la scolarité ou encore pour évoquer des situations difficiles, contactez le Point écoute parents de l'École des parents et des éducateurs de Maine-et-Loire. Des professionnels sont à votre écoute, sans jugement et en toute confidentialité.

➔ 02 41 37 06 53

Une malle pour mieux vivre ensemble

C'est une nouveauté de la rentrée dans cinq écoles angevines. À Joseph-Cussonneau, Condorcet, La Blancheraie, Marie-Talet et Victor-Hugo, les élèves du primaire découvrent depuis septembre les malles mieux-vivre-ensemble. « Elles sont destinées aux animateurs des TAP ayant préalablement suivi une formation sur ce sujet, explique Sophie Bonamy, responsable du pôle éducatif Centre-ville. À l'intérieur se trouvent des jeux de société, des livres, des propositions d'activités de coopération... Chacun de ces outils permet d'aborder des questions autour du mieux-vivre-ensemble. » Respect, discrimination, égalité filles-garçons, harcèlement : ces thèmes sont au cœur des activités proposées aux enfants du CP au CM2. Avec cette opération visant à lutter contre le har-

cèlement qui sévit dans les écoles, la Ville cherche à sensibiliser les petits Angevins à ces questions. « Le harcèlement est rendu possible lorsque le vivre-ensemble est mis à mal, estime Sophie Bonamy. Si les enfants s'interrogent sur ce qu'est le harcèlement et le reconnaissent, sont capables d'exprimer leurs émotions et apprennent à se respecter, alors on arrivera mieux à prévenir les situations difficiles. » L'an dernier, un premier test dans plusieurs écoles a déjà donné des résultats intéressants, malgré l'interruption due au confinement. « Il va certainement y avoir encore des ajustements sur le contenu de la malle en fonction des retours, mais notre objectif est de permettre à tous les enfants des écoles d'avoir accès à ce TAP dès 2021. »



Au Lac-de-Maine, les enfants se mettent au vert



Les enfants des quartiers du Lac-de-Maine et de Belle-Beille bénéficient depuis le 2 décembre d'un tout nouveau terrain de jeu en pleine nature. Le nouvel accueil de loisirs Les Cabanes du lac accueille 72 enfants de 6 à 14 ans pendant les vacances et 96 le mercredi. Avec trois salles de 60 m² et une salle de 90 m², cet équipement est conçu pour tirer

profit au mieux de son environnement naturel exceptionnel. « Le projet pédagogique est construit autour du sport, de la nature et de l'environnement, indique Gilles Bodet, responsable du pôle éducatif Belle-Beille/Lac-de-Maine. Ces thématiques sont centrales dans les activités et elles le seront également dans nos futurs partenariats avec la Maison de l'en-

vironnement et le centre nautique, situés sur le site. »

La façade en bois confère au bâtiment une allure de cabane. Les salles sont ouvertes sur l'extérieur grâce à de grandes baies vitrées et la cour est toute en herbe. Des jeux originaux en bois y sont installés : « Cette structure suspendue avec une piscine à balles en hauteur donne l'impression de s'amuser dans les arbres. »

À noter : pour permettre aux enfants de Belle-Beille de venir sans difficulté le mercredi et pendant les vacances scolaires, des navettes sont prévues (*circuits navettes disponibles dans votre Espace Parents sur atout.angers.fr*).

-  **Accueil les mercredis et pendant les vacances scolaires**
-  **49, avenue du Lac-de-Maine, Angers**
-  **Infos disponibles sur : angers.fr/education-enfance**



Donner aux enfants le goût du numérique



Thématique transversale, le numérique est aujourd'hui présent dans tous les domaines. Pour initier les futures générations et peut-être susciter des vocations, les animateurs des temps d'activités périscolaires (TAP) angevins en proposent une découverte ludique.

Depuis quatre ans, les élèves des TAP bénéficient d'activités autour du numérique. Programmation de robots, création du *design* d'un jeu vidéo, réalisation d'un film en *stop-motion*... Les enfants apprennent à utiliser ces outils numériques incontournables et les applications sont multiples. Jean-Romain Couen, animateur à l'école Victor-Hugo, le constate chaque année. « Depuis la rentrée, j'anime un atelier où l'on utilise des robots équipés de capteurs de couleur, de mouvement et de chaleur. En les programmant, on peut les faire interagir avec leur environnement, par exemple faire s'allumer une lumière lorsque le robot détecte un mouvement. Au fil de l'année, les enfants s'exercent également à programmer grâce à des applications sur tablette. »

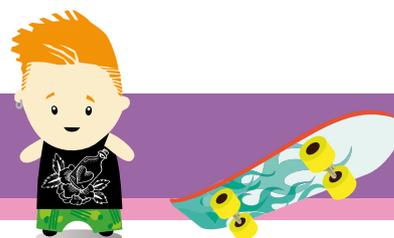
Mieux comprendre le monde qui les entoure

L'objectif premier de l'animateur est que les enfants s'amuse, mais ces activités sont aussi un éveillé pour eux à l'univers informatique, dans lequel ils évoluent et une façon de les aider à mieux comprendre le monde qui les entoure. Ces objectifs font partie des grandes orientations du projet éducatif local. « Depuis quatre ans, nous avons lancé des formations pour permettre à nos animateurs d'être plus pointus dans leurs compétences sur le numérique, indique Sophie Pouget, responsable du pôle éducatif Hauts-de-Saint-Aubin / Doure - Saint-Jacques - Nazareth. De nombreuses formations proposées par le réseau national Canopé incluent désormais l'utilisation d'outils numériques. »

C'est le cas de la formation sur l'éducation aux médias, comme de celle liant écocitoyenneté et sciences participatives ou encore de celle donnant les outils pour réaliser un film d'animation.

Une douzaine de valises numériques contenant chacune neuf tablettes sont disponibles dans le territoire angevin pour les TAP. « Les parents sont généralement ravis que leurs enfants apprennent à se servir de ces outils, affirme Sophie Pouget. D'autant qu'ils leur permettent d'être innovants, créatifs et acteurs de leur temps de jeu. » C'est le cas par exemple de l'application *Draw Your Game* (*Dessine ton jeu*) grâce à laquelle l'enfant peut dessiner son idée de jeu sur papier et prendre le dessin en photo via l'application : son œuvre devient alors le décor du jeu. De quoi susciter quelques vocations ?

Abécédaire S comme SPORT



« **S** » rime avec sport, mais aussi avec santé. Responsable de l'animation sportive à la Ville, Christophe Pleyber veille à ce que les éducateurs sportifs qui interviennent lors des temps d'activités périscolaires soient formés à transmettre aux enfants des messages en lien avec la santé. « Depuis trois ans, nous avons mis en place une série de fiches thématiques à destination des éducateurs autour du sommeil, de l'alimentation, de l'estime de soi mais également de la découverte du corps et de l'hygiène corporelle, des relations sociales, de la prévention des risques de blessures et des maladies saisonnières, de la gestion des émotions et du stress. Ces outils permettent de sensibiliser les enfants à être attentif à leur santé en général. » L'objectif est de développer conjointement le sport et la santé sur le territoire et d'accompagner les jeunes Angevins dans leur développement et leur réussite.